

Le pape François parle avec autorité et avec une grande fréquence de la nécessité de vivre la synodalité dans l'église d'aujourd'hui. Selon lui, vivre et établir la synodalité dans l'église n'est pas seulement la plus grande urgence, mais l'avenir de l'église et le remède à de nombreuses pathologies qui semblent dévastatrices et douloureuses aujourd'hui dépendent de la pratique de la synodalité. Et pour nous, missionnaires, cela peut vraiment être une grande opportunité et un pont qui aide et lie les Églises du Sud avec celles du Nord.

Après le Concile Vatican II, nous étions habitués à parler de "collégialité" épiscopale et presbytérale, alors que le terme "synodalité" était rarement présent dans le langage ecclésial catholique. Et lorsque la synodalité a été évoquée, cela a été fait en référence aux institutions des églises orthodoxes orientales, en indiquant avec le terme "synode - synodalité" leur forme de gouvernement. Il est significatif qu'au cours des années entre les deux millénaires, un projet de synode permanent ait été esquissé et présenté d'abord à Jean-Paul II puis à Benoît XVI, pour l'accompagner dans son ministère pétrinien de sollicitude pour toutes les églises. Ce projet a été élaboré par certains des plus grands théologiens et ecclésiologues et a été porté à l'attention des deux papes avec beaucoup d'espoir. C'est ainsi que le synode a été conçu et souhaité, comme un renouvellement de la forme de gouvernement de l'église. Mais c'est le pape François qui l'a poussé, soutenu et fortement souhaité pour un changement dans l'Église.

Il s'agit donc de savoir lire et écouter la réalité avec ses criticités inattendues. L'écoute devient donc l'écoute les uns des autres, dans le désir d'apprendre quelque chose de l'autre et de s'accueillir les uns les autres : l'écoute de tous, membres forts ou faibles, justes ou pécheurs, intelligents ou simples, hommes ou femmes, est une confession pratique et une célébration de l'unité des baptisés dans le Christ. Tous ont la même dignité en tant que fils et filles de Dieu et donc en tant que frères et sœurs de Jésus-Christ : "un seul corps, un seul esprit, une seule vocation" (cf. Ep 4, 4), une seule communion ecclésiale ! L'église est une fraternité (adelphotes : 1Pt 2,17 ; 5,9), les chrétiens sont des "pierres vivantes de l'édifice spirituel" (1Pt 2,5) qu'est l'église et en chacun d'eux est présent le Saint-Esprit, ce "flaire" - dit le pape François - qui leur permet de raconter les merveilles accomplies par le Seigneur, de reconnaître son action et de vivre leur vie comme une dynamique du Royaume.

Communauté prophétique, sacerdotale et royale, l'Église se nourrit de la coresponsabilité de tous, dans la pluralité des dons et des ministères donnés par l'Esprit Saint à chacun. Le chemin synodal est le chemin de cette réalité qui veut parcourir la même route, rester unie dans une réelle communion, atteindre le même but : le royaume de Dieu. Prendre la parole est donc essentiel dans la vie de l'Église, car cela signifie communiquer, entrer dans une confrontation, dans un dialogue qui façonne ceux qui s'écoutent et crée en eux la solidarité et la coresponsabilité. La synodalité est donc génératrice d'une conscience ecclésiale, d'une foi réfléchie et motivée qui fait de chaque baptisé un protagoniste de la vie et de la mission de l'Église.

Discerner et délibérer est un acte ecclésial, inspiré par la parole de Dieu, fruit de l'examen des signes des temps, généré par l'écoute et la confrontation fraternelle qui requiert la participation de

chacun pour venir élaborer et décider ensemble ce qui est ensuite décidé par l'autorité pastorale, qui ne peut se passer de l'apport des différents ministères et charismes ecclésiaux. La synodalité ne se termine donc pas par un événement célébré (un synode) mais doit apparaître comme le style quotidien de l'église : marcher ensemble, pasteurs et peuple de Dieu, dans le pèlerinage que toute l'Eglise fait vers le Royaume.

Il est non seulement urgent mais aussi décisif d'engager des processus synodaux dans l'Eglise, les instituts, les communautés religieuses et paroissiales, afin d'éviter une situation de communautés chrétiennes et religieuses effilochées qui ne se sentent plus en communion dans l'église locale et dans la communauté catholique, universelle et fraternelle.

Mais soyons clairs : dans cette conception, un synode ne peut être une assemblée réservée aux "cadres", à la hiérarchie, aux responsables de groupes ou d'institutions, mais c'est une assemblée de baptisés dans laquelle tous et chacun doivent être entendus, doivent se confronter dans un dialogue qui n'exclut pas les conflits, doivent trouver une convergence dans la charité fraternelle ecclésiale, doivent produire une délibération à laquelle il faut obéir.

### **Bibliographie**

Coda, P – Repore, R. (a cura di). (2019). *La sinodalità nella vita e nella missione della Chiesa. Commento a più voci del Documento della Commissione Teologica Internazionale*, Bologna: EDB.

Commissione Teologica Internazionale. (2018). *Synodality in the Life and Mission of the Church*. Città del Vaticano: Libreria Editrice Vaticana.

[http://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/cfaith/cti\\_documents/rc\\_cti\\_20180302\\_sinodalita\\_en.html](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/cti_documents/rc_cti_20180302_sinodalita_en.html)

Francesco. (2018). *Episcopalis communio. Apostolic Constitution on the Synod of Bishops*.

Spadaro, A. – Galli, C. (2018). La sinodalità nella vita e nella missione della Chiesa, in *La Civiltà Cattolica*, Quaderno 4039, pp. 55-70.